This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

FOR TX
F

Fournier
Travail et de. conduite

3 2044 103 171 682

FRA
907
FOU

PROPERTY OF
HARVARD LAW LIBRARY

HARVARD LAW LIBRARY

Received June 27, 1921

170

UNE RÈGLE

DE

TRAVAIL ET DE CONDUITE

POUR

LES ÉTUDIANTS EN DROIT

AU XIVe SIÈCLE

Publiée à l'occasion du sixième Centenaire de l'Université de Montpellier

PAR

MARCEL FOURNIER

PROFESSEUR AGRÉGÉ A LA FACULTÉ DE DROIT DE CAEN
ARCHIVISTE-PALÉOGRAPHE

Extrait de la *Revue internationale de l'Enseignement*
du 15 mai 1890

PARIS

ARMAND COLIN ET Cie, ÉDITEURS

1, 3, 5, RUE DE MÉZIÈRES

1890

A monsieur Viollet
Hommage de son confrère dévoué
M Fournier

UNE RÈGLE

DE

TRAVAIL ET DE CONDUITE

POUR

LES ÉTUDIANTS EN DROIT

AU XIVe SIÈCLE

suite inspirés par les nouvelles tendances de l'enseignement et de la science du droit.

On ne trouve en réalité des renseignements méthodiques avant le xve siècle que dans le traité de Martinus de Fano et surtout dans les préfaces des *Summe* ou *Lecture* sur le Digeste ou le Code, comme celles d'Hugolinus et d'Odofredus (1).

Le petit traité que j'ai retrouvé a donc un intérêt certain. J'ai tout lieu de croire qu'il est inédit, et je crois même qu'il n'existe que dans un seul manuscrit.

On sait, d'après l'auteur, pourquoi il écrivit cette règle de conduite. Il nous apprend lui-même qu'il l'écrivit pour un jeune étudiant en droit de l'Université de Lérida en 1398, et il termine en garantissant le succès à ceux qui suivront ses conseils.

L'auteur du traité est un certain Martinus Garcia, *doctor legum*, sur lequel je n'ai pu trouver aucune autre indication. Il est cependant possible qu'il ait été élève de Bartole. C'est ce qu'on pourrait induire du passage suivant du traité que je publie : *quod michi multum proficuit meo tempore et habui et collegi ex modis respondendi et distinguendi domini Bartholi.* Ce devait être un professeur d'une Université du Midi, soit Toulouse, soit Lérida, soit Montpellier, et il est probable qu'il composa son traité en se servant des écrits méthodologiques assez répandus dans les monastères et pour l'usage des moines étudiants. Le manuscrit ne permet pas de donner des indications plus précises. Ce traité se trouve en effet dans le manuscrit n° 377 de la Bibliothèque de Toulouse, qui contient plusieurs traités importants pour l'histoire judiciaire de Toulouse et du Languedoc. C'est un recueil factice fait au xve siècle. On ne peut rien en conclure.

L'intérêt du document est d'ailleurs dans le texte même. Peu importe par qui il a été écrit. On est toujours certain qu'il est de 1398, qu'il appartient au moyen âge et qu'il était destiné à servir de règle de conduite à un ou plusieurs étudiants.

A côté de banalités, qui étaient courantes dans les Universités du moyen âge, l'auteur donne quelques bons conseils pour aider la mémoire et fixer le souvenir. Il recommande de ne pas changer de livre, mais d'étudier toujours dans le même, *quia multociens evenit quod de primo lex non recordatur, sed bene recordatur in quo libri loco existit.*

Les conseils sur la manière d'entendre les leçons sont fort pratiques. Martinus Garcia recommande de préparer le travail avant

(1) Voy. Savigny, *loc. cit.*, III, p. 539.

d'aller au cours, c'est-à-dire de lire le texte et la glose et de noter ce qu'on comprend et ce qu'on ne saisit pas. Puis on va au cours; on vérifie d'après la leçon du maître si on a bien compris ce qu'on a cru saisir, et on s'attache particulièrement à comprendre ce qu'on n'avait pas compris: *ut intelligat per alium quod per se ipsum ignorabat.*

Je passe sur une comparaison un peu triviale, mais qui est restée dans la langue des écoles, entre le bœuf et l'étudiant qui doit *in ore et in mente masticare scientiam*, et je relève pour terminer l'importance que l'auteur attache à l'usage fréquent de la *disputatio*. Il n'y a pas lieu d'en être surpris, puisque la *disputatio* était au moyen âge un des principaux exercices des étudiants, et surtout des jeunes gradés.

Le texte se termine par une série de proverbes que je publie également, bien qu'ils ne soient peut-être pas de la même provenance ni du même auteur, mais ils ne manquent pas d'une certaine causticité.

QUOMODO STUDENS SE DEBET HABERE CIRCA STUDIUM SEQUITUR

(*Bibliothèque de Toulouse*, ms. 377, f° 11 et 12.)

Ut laboranti in studio facile sit comodum scientie facile invenire, et ne, post emersos quamplures sciencie sudores, opera inutiliter tradidisse noscatur, sed pocius labor in requiem, sudor in gloriam et honorem, plenarie comittatur, modum studendi decet pro juvenibus inveniri per quem, non tanta gravitate corporum jugiter deprimantur, sed absque nimia vexacione, cum corporum et mentis ylaritate seu alacritate et jocunda leticia, ad scientiarum culmina et gradus ejusdem prospere sublimentur. Multi etenim qui, more bestiali, literarum studia cum summo labore corporum prosequuntur, absque nullo exercicio ingenii artificiosi, et continuis vigiliis impertinenter macerantur corpus suum, juxta libros proprios inutiliter existentes. Considerare igitur decet modum per quem studens thesaurum sciencie leviter valeat invenire et a gravitate tantorum laborum, alias librorum, aliqualiter relevari.

Considerare igitur convenit aliqua generalia precepta, et post ea ad specialia condescendere.

Primo, omnium legum precepta servare, scilicet Deum diligere, quoniam omnia ab ipso prospere condescendunt et sine ipso factum est nihil, et placare ipsum per aliquas orationes speciales, maxime per horas Pneumatis Almi, id est Spiritus Sancti.

Secundo, optimum est servare modum vivendi in comedendo et bibendo, specialiter ex parte noctis vel eciam ex dormiendo; quoniam, ex superfluitate ciborum, corpus gravari ponderositate ultra modum agravatur, et anima, corpori adherens, illius disposicionem sequitur; quoniam, secundum philosophum, anima juncta corpori ejus dispositionem sequitur. [Nihil] itaque est quod tam precipuum scienciam acquirenti sit sicut ut moderate ponat custodiam ori suo, et palpebris suis non contendat multam inordinatam dormitationem.

Tercium preceptum invenis, quod nunquam defficiat quando per majorem partem temporis scientie operam tribuat cum effectu; quoniam ex hoc sequitur capacitas, ex hoc memoria, ex hoc eciam discretio naturalis.

Ad specialia condescendens in artificioso modo studendi, distingo tres potentias naturales : prima est capacitas, alia quidem memoria, et alia discretio.

Prima stat in prima parte capitis, que dicitur fantasia; secunda stat in posteriori parte; tertia vero in summitate capitis, que aliis, velut regina, dominatur, alias domatur. Bonum est habere maximam capacitatem; sed melius est habere bonam memoriam; sed multo melius habere notabilem discretionem.

Modo igitur restat videre de singulis, et secundo est videndum de capacitate. Si igitur quis vult bonam capacitatem leccionis audiend[e], regulas quas dicam infra debet diligenter observare. Quas si observaverit, comodum, quod sibi eveniet, experientia docebit manifesta.

Primo etenim, antequam accedat ad scolas, videat lectionem statim audiendam, sicut potest textum et glosam, alias solum textum. Et videbit si credit intelligere [legem vel capitulum]. Et post modum, quando legetur, erit attentus leccioni, ut intelligat per alium quod per se ipsum ignorabat. Item, quia, postquam semel in domo viderit, facilius deinde post capiet.

Item secundo, quod, dum erit in leccione, quod habeat intellectum ad illud quod doctor vel eciam lector dicit; quia, si non facit, mens ejus destruitur, alias destitur et pocius videtur esse in loco ubi habet mentem quam ubi est, ut lex *inter* D. *de captivis et postliminio reversis* (D xlix, t. 15); et ex hoc multi perdunt officium capiendi.

Item, dum fuerit dictus casus, causam mente tenus inter se revolvat, et dum eciam secundam [id est dicit] doctor revolvat, et quando dicetur tercia, iterum quod dicatur, si intelligit, reducat memoriam; [servatur] et sic de ceteris, itaque habeant intencio-

nem capiendi totam leccionem, posito quod non nisi partem capiat, nam paulatim semper argumentabitur; non autem uno momento potest haberi.

Item, si studendo per se vel alias quis vult habere capacitatem, habet ponere in agendis ordinem : nam, si vult capere unam legem vel glosam, dividat in duas partes vel amplius, secundum quod materia erit magis ad capacitatem; multum et magis quam aliud operatur, et pro hoc illud quod non juste in [prohemio] hec de primo sufficiant.

Venio igitur ad secundam, scilicet memoriam. Et memoria, secundum Tullium, in titulo *De memoria*, alia naturalis, alia accidentalis.

Naturalis est quam quis recipit in generatione aut conceptione sui ipsius, scilicet materia ex qua homo generatur; et secundum istud cernimus quosdam homines habentes meliorem memoriam quam alii; et de hac memoria nihil quoad nos, quia illud est Dei concedere.

Alia est memoria accidentalis, et ista est duplex, quoniam ista est que per medicinas et amplaustra habetur; et istam valde reputo periculosam, quoniam interdum dantur tales medicine disposicioni hominis contrarie, interdum superflue et in maxima quantitate; et cerebrum ultra modum dessicatur, et homo propter deffectum cerebri ad demenciam demergit, [ut] audimus et vidimus de multis et ita multum displicibilem Deo, quoniam homo non tenet se contentum de gratia memorie quam sibi Deus contulerat. Unde, posito casu quod ad stulticiam non demergat, nunquam tamen habet, aut de raro, fructum seu gloriam sue scientie, ut vide[mus] de pluribus quos non curo nomine proprio nominare.

Alia est memoria accidentalis, per alium modum acquirendam : nam, dum aliquid per capacitatem recipitur, multum in mente, eciam in ore, per semetipsum revolvat, quoniam secundum Alamum, in Parabolis, studens est ad modum bovis. Bos enim cum maxima voracitate erbas recipit, et sine masticatione ad estomacum emittit, quod post ea renuat ad finem ut melius digeste in carnem et sanguinem convertantur. Ita de studente, qui morsibus obliquis carpit scienciam sine deliberatione, unde ad finem quod durum debet in mente et in ore masticare, ut in memoria radicetur et habituetur, quoniam sicut leviter capit et leviter recedit, secundum articulum in [libro] *De memoria et reminiscencia*, nisi per sepissimam reiteracionem [finiter] affirmetur lectionem. Igitur die Lune revolvat die Martis, et diei Martis, die Mercurii, et sic de

ceteris diebus : unde, si festum est in septimana, precedentes lectiones revertantur, alias studens die dominicali istud honus sibi assumat; et quantum ad memoriam proficiet, novit qui habuit experientiam manifestam : adeo quod, etiam si per magnum temporis lapsum illud totum oblivioni tradiderit, tamen adhuc in judicium ejus erit obliteratum; quod, dum fuerit interrogatus, semper secundum quod scientia dictat, quam revolvit in mente, esto quod de legibus non recordetur.

Item est utile ad memoriam libros non mutare, set semper eosdem retinere, quoniam mutacio librorum mutat memoriam et ipsam cedit, dum enim in uno libro legem certo loco memorie comendetur, in alio noviter habito bono modo non potest radicari. Ad memoriam eciam pertinet videre et signare mentem teneri in quo [libri loco] sunt leges scituate seu note doctorum, quando vult retinere, quoniam multociens evenit quod de primo lex non recordatur, sed bene recordatur in quo libri loco existit.

Item dico quam maxime proficere disputacio frequentissima, nam ex hoc jura per os hominum revolvuntur et propter hoc pocius in mente exprimuntur, dum intellectus magis disputando laborat.

Venio ad terciam, ad discreti[onem], et dico quod est duplex, ut supra de memoria dixi, nam aliqua est naturalis, quam homo habet ex dono Dei, et de hac non locor; alia est accidentalis, et ista adquiritur aliquibus modis.

Primo, adquiritur si memorie precepta, que supra tradidi, diligenter observentur. Cum enim in mente memoratur retinere sive textum, sive glosam seu dictum doctor[is], si de illo, ut similiter a nobis petatur, ea que jam sunt in nostra memoria judicabimus. Unde clarum est quod melius discernet sciens quam ignorans vel ignarus, propter scientiarum quam habet notam. Item, ad discernendum unum inter duo contraria, multum operatur inspicere in quo casu lex, vel glosa, vel dictum doctor[is], quando magister allegatur, loquatur; nam secundum materiam in qua cadunt, ista sunt intelligenda : quod michi multum proficuit meo tempore, et habui et collegi ex modis respondendi et distinguendi domini Bartholi.

Item eciam valde proficit ad discreti[onem] continua disputacio, quoniam intellectus accuit, et accut[us] melius judicat et discernit. Item multum est cavendum a superfluitate ciborum et a cibis nimis grossis, quoniam grossitas ciborum generat grossitudinem humorum, unde fumi grossi ascendunt desuper ad regionem cerebri, et ibi condensantur, et totam doctrinam perturbant.

Hec sunt igitur que de modis studendi brevissime collegi, ego Martinus Garcie, legum doctor, et ipsam naturali experiencia notam ad comodum et utilitatem nobilis et potentis viri, domini Michael [Albineryana] studentis in utroque jure Ylerdensi, anno Domini millesimo cccIIIo xcVIIIo. Que si ipse aut alius diligenter observaverit, factum, alias fructum scientie, quem desiderat, non est dubium quod plenarie consequetur, ad laudem illius, qui vivit et regnat per infinita secula seculorum benedictus. Amen.

Nota hic septem genera stultorum.

Qui timet et valde minatur.
Qui tantum jurat quod sibi non creditur.
Qui tantum dat quod depauperatur.
Qui tantum se negligit quod ab alio negligitur.
Qui rem sibi impossibilem facere conatur.
Qui credit quod verisimile non videtur.
Qui de re irrecuperabili et perdita affligitur.

Nota septem rusticitatum.

Locacitas in convivio.
In paupertate alterius derisio.
Beneficii accepti oblivio.
Inter ignotos presumptio.
Inter amicos et socios elacio.
Contra utilitatem consilii obstinacio.
Cum necessitas exigit obduracio.

Septem sunt turbancia civitatem.

Falsus judex in consistorio.
Cupidus sacerdos in templo.
Pulcra meretrix in postibulo.
Fraudulentus mercator in foro.
Lusores in publico.
Accusator seu detractor in talamo.

Paris. — Typ. G. Chamerot, 19, rue des Saints-Pères. — 26073

PARIS

TYPOGRAPHIE GEORGES CHAMEROT

19, RUE DES SAINTS-PÈRES, 19